

Prolétaire Debout !

Bulletin de l' **Union Prolétarienne**



Marxiste-Léniniste

N°1 Avril 2017

Le gouvernement n'est qu'un comité qui gère les affaires communes de la classe bourgeoise.

(Marx, Le Manifeste)

Incroyable tout ce cirque électoral pour nous faire rester **assis**, spectateurs impuissants à regarder lequel de nos prétendus maîtres va nous tromper pendant 5 ans.

Les élections présidentielles et législatives vont être l'occasion d'une énième opération de ravalement de façade du capitalisme.

Le **gouvernement Hollande**, comme les autres avant, a soutenu les monopoles pour restaurer leur profit en imposant leurs objectifs de réduction du « coût du travail » par le démantèlement du code du travail, par la privatisation de secteurs publics, en gâtant de cadeaux (CICE) les actionnaires capitalistes et en poursuivant la défiscalisation des possédants. Les lois Macron, Rebsamen, et El Khomri ont durement frappé les travailleurs, créant entre un demi-million et un million de chômeurs de plus qu'au début du mandat.



Le bilan noir du gouvernement et la conviction profonde que les politiciens bourgeois se présentent pour se servir plutôt que pour servir le peuple, provoque un rejet massif du politique en général. Tout le système politique institutionnel est rentré en crise. Quand on vote c'est avec de moins en moins de conviction, le moins pire ou pas du tout. Depuis les luttes contre la loi « Travail » en 2016 la prise de conscience se développe que **la seule démocratie véritable ne peut être que celle exercée par les prolétaires et leurs organisations**

La **politique antisociale** du gouvernement a été imposée par la violence de classe. Le niveau de répression et de provocations policières contre les manifestants ou de façon plus ordinaire contre les habitants des quartiers populaires n'a jamais été aussi élevé. .../...

La Commune de 1871 est passée par là : une alternative est possible

Avec les derniers rebondissements de l'affaire Fillon, la corruption politique éclate au grand jour. Pourtant, ces magouilles ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Car les grands candidats agissent toujours en service commandé : dans leurs équipes de campagne se pressent hauts fonctionnaires, dirigeants de groupes financiers, industriels ou d'assurance, patrons de presse propriétaires de l'essentiel des canaux d'information. **Par-delà alternances et rivalités entre gauche et droite, c'est la continuité du pouvoir détenu par la grande bourgeoisie française pour assurer la sauvegarde de ses intérêts.**

Alors les prolétaires les plus conscient.e.s, se posent de nombreuses questions : **Que faire ? Que pouvons-nous opposer au cirque électoral ? Quelle alternative ouvrir pour une issue révolutionnaire à la crise politique ?**

(Suite en page 3)

Qui sommes-nous ?

Une « Union » de communistes

Une Union qui vise à l'unité des communistes dans le but de reconstruire un véritable Parti communiste. Parti nécessaire à notre classe pour quelle existe dans les combats politiques. Parti qui défende les intérêts du prolétariat dans tous les domaines de la vie, qui s'oppose au mode de vie petit-bourgeois de notre société (consommation, individualisme, concurrence...). Parti qui n'oublie pas son objectif : l'abolition de l'exploitation et des classes sociales.

Notre Union contribuera à la construction de ce Parti...

Le gouvernement Valls a utilisé les mêmes ficelles que Sarko ou Le Pen pour diviser et paralyser la riposte des travailleurs : peur du terrorisme, de l' « invasion migratoire », stigmatisation des chômeurs et des malades. Mieux, le PS et ses soutiens sont allés encore plus vite et plus en profondeur que la droite dans les contre-réformes. Profitant du choc des attentats, l'ensemble des Partis parlementaires ont voté l'Etat d'urgence qui renforce durablement les pouvoirs policiers et militaires au service de la grande bourgeoisie....

Les « bons » gestionnaires du PS ont fait que la bourgeoisie a obtenu la dégradation des conditions de vie des travailleurs. En faisant usage de la force « publique » et de lois d'« exception » (49-3 et Etat d'urgence), malgré la résistance acharnée des travailleurs et de leurs syndicats contre la loi « Travail ».

Les politiciens veulent nous tromper sur la neutralité de leurs institutions mais quand la tromperie ne suffit plus, c'est la violence pure et simple comme pour les syndicalistes de Goodyear ou d'Air France.

Ce gouvernement crie d'autant plus « au terrorisme » et nous impose un « état d'urgence » qu'il veut nous faire oublier qu'il mène la guerre en Afrique et au Proche Orient, ruine les peuples et qu'il fait ainsi le lit de l'intégrisme. Une fois de plus dans l'histoire, les sociaux-démocrates ont montré de quoi ils étaient capables jusque dans la répression et la guerre pour satisfaire l'appétit des monopoles.

Les candidats actuels se présentent tous comme une alternative au « système » mais de *quelle alternative s'agit-il ?*

- Celle de la droite qui veut démolir le système de la sécurité sociale, augmenter la TVA,... ?
- Celui de la millionnaire raciste Le Pen qui veut détruire les droits démocratiques des travailleurs, les opposer entre eux,... ?
- Celui du banquier Macron qui prolonge la politique du PS et qui veut détruire toutes les conquêtes sociales ?
- Celui du démagogue Hamon qui promet d'abroger la loi El Khomri alors qu'il est resté ministre pendant deux ans dans le gouvernement PS Ayrault ?
- Ou celui du l'ex-sénateur PS chauvin Mélenchon qui promet d'empêcher l'entrée des travailleurs détachés en France comme si ces travailleurs étaient responsables ! Mélenchon divise et affaiblit notre classe !

Dans ces élections, nous ne voulons pas que notre classe reste passive. Quel que soit la forme de protestations que les uns ou les autres choisiront : qu'ils s'abstiennent, qu'ils votent le plus à gauche possible ou encore qu'ils votent contre plutôt que pour. Il faut manifester notre opposition politique, discuter et s'organiser pour construire pas à pas une véritable alternative sociale.

Debout prolétaire, un Parti véritablement communiste n'est pas présent lors des élections --- il nous faut le créer. C'est ce à quoi travaille l'**Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste**. Contactez-nous !

« Nous souhaitons coopérer avec tous ceux et celles qui partagent nos positions. Nous refusons l'attitude d'observateurs ou de commentateurs de l'actualité. Nous combattons pied à pied la politique réactionnaire de la bourgeoisie, la duperie et la violence justifiées par les médias, pour ancrer la politique prolétarienne autant dans les combats quotidiens que dans la perspective de la prise du pouvoir.

Nous voulons faire vivre les acquis et leçons tirées des expériences les plus avancées du mouvement ouvrier et communiste comme la Commune de Paris, la révolution d'Octobre en Russie, la révolution chinoise. »

(Extraits de notre Déclaration de fondation en 2016)

(Suite de la page 1)

**Que vive la Révolution
d'Octobre 1917 !**



**Pour un monde libéré
de l'exploitation et de
l'oppression !**

Notre organisation, L'Union prolétarienne marxiste-léniniste fait partie des « Amis de l'ICOR ». L'ICOR est une **Coordination internationale des Partis et organisations révolutionnaires** de 48 organisations membres des 4 continents qui veulent coopérer pour en finir avec la société capitaliste et ses crises, ses guerres et catastrophes. Le capitalisme doit être renversé par une révolution socialiste pour construire une société dirigée par le prolétariat.

Le Centenaire de la Révolution d'Octobre en 2017 est l'occasion pour nous, d'apprendre des expériences passées pour nos luttes futures.

Les partis et organisations de l'ICOR organisent des événements un peu partout dans le monde et un séminaire publique international et une soirée culturelle avec plus de 1 000 participants est prévu du 27 au 29 octobre 2017 en Allemagne.

**Plus d'informations
sur : www.icor.info**

.....
Déclaration politique

L'UPML a signé la « Déclaration de l'Union des Cercles Communistes sur les élections présidentielles »

Vous pouvez là demander à notre email :

contact-upml@riseup.net, ou à celle de l'UCC : unicom@tutanota.com

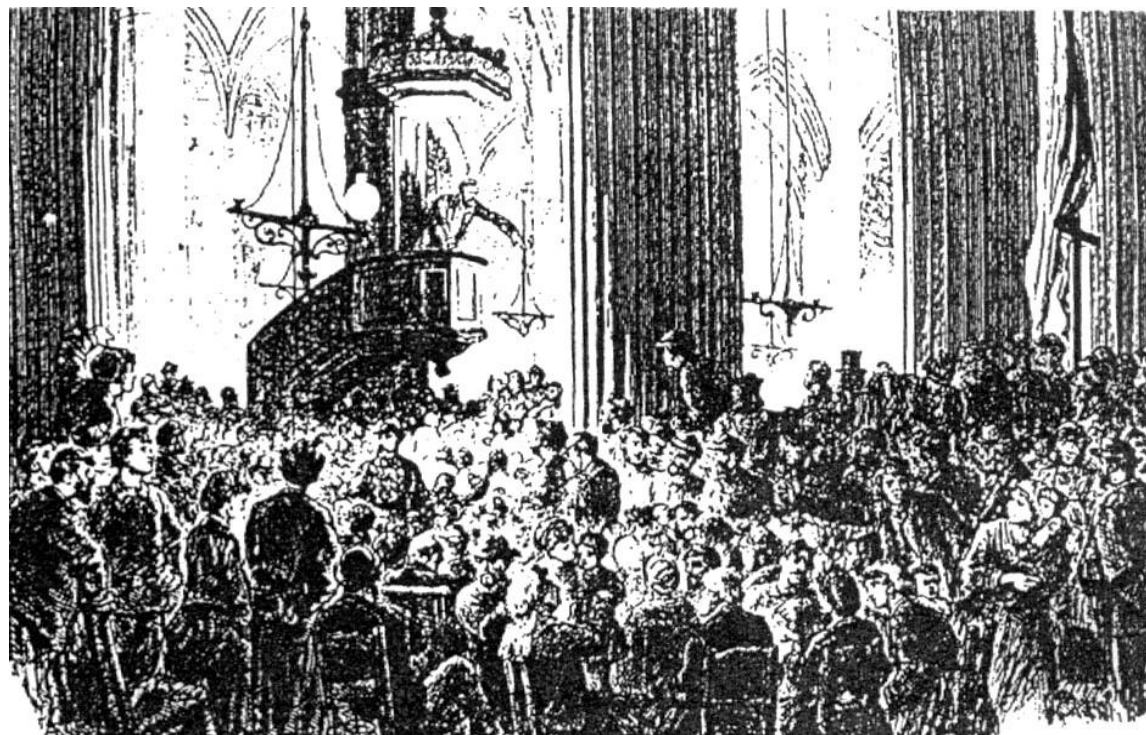
(Bulletin gratuit, Imp. Spéciale)

Quelle alternative ouvrir pour une issue révolutionnaire à la crise politique ?

Pour y répondre, il est toujours utile de replonger dans les expériences du mouvement ouvrier et communiste.

Dans les luttes de notre classe en France, la Commune reste l'expérience la plus aboutie de pouvoir exercé par et pour le prolétariat (mars - mai 1871). Après la débâcle militaire de 1870, le peuple avait démontré sa volonté de poursuivre la résistance contre l'occupation prussienne. Pour cela, il devait se défendre contre l'alliance scellée entre les gouvernements bourgeois français (Thiers) et allemands (Bismarck). La bourgeoisie des différents pays capitalistes peut toujours s'entendre pour écraser la classe ouvrière trop rebelle !

Dans ce combat, **les couches populaires s'étaient organisées dans de multiples associations, comités, organes de presse et de réunion. Les femmes du peuple** en particulier jouent un rôle actif dans les combats militaires contre le gouvernement de Versailles, l'éducation, l'animation politique, le ravitaillement. **De nombreux étrangers** (Hongrois, Polonais, Italiens, etc.) sont actifs dans la Commune, y compris à des postes de direction stratégique : l'essentiel du combat est bien social et politique. Enfin, le peuple supprime l'armée permanente, supprime le service militaire et leur substitue l'organisation du peuple en armes.



Pendant la Commune, le peuple débat, prend des décisions et mandate pour qu'elles soient appliquées. C'est la démocratie directe.

Durant ces 3 mois héroïques, la Commune expérimente la démocratie révolutionnaire. Tout individu doit participer aux décisions publiques. Tous les postes de fonctionnaires deviennent éligibles et révocables. Les membres élus, choisis par le prolétariat organisé, doivent être contrôlés et responsables tout au long de leur mandat. Leur indemnité doit être égale au salaire moyen d'un ouvrier. D'une part, la Commune supprime les instruments de la dictature que faisait régner les capitalistes. D'autre part, elle organise un gouvernement ouvrier d'un genre inédit supprimant la monopolisation du pouvoir. **Elle permet à tout homme ou femme du peuple de participer aux décisions et d'en être co-responsable.**

Malgré son échec militaire devant la sauvagerie du gouvernement de Thiers et à ses propres manques (il n'existe alors aucun parti politique ouvrier conséquent), la Commune nous a laissé un exemple irremplaçable. Oui, la classe ouvrière peut exercer son pouvoir, commencer à s'affranchir de l'exploitation capitaliste, se défendre contre ses ennemis de classe. Et cela, d'une tout autre manière que le régime actuel qui pourrit sous nos yeux : par la démocratie prolétarienne directe ! Contre les vendeurs de belles promesses comme Mélenchon : **« élisez-moi et je ferai le reste », nous répondons : ne déléguons plus nos affaires, prenons-les en mains, organisons-nous.**

*Pour aller plus loin :
« Au nom du peuple, la Commune est proclamée ! ».
Une brochure à commander à notre adresse.*

**Imprimerie
Spéciale**

Une importante grève a eu lieu en mars à la centrale de Cordemais, où la combativité, la détermination, et le dynamisme des grévistes ont été exemplaires. Retour sur les raisons de la colère.

Le site est menacé de fermeture à cause de la concurrence du marché. La perte des clients, le sauvetage de la faillite d'Areva, les investissements très lourds pour la « sécurisation » du nucléaire mettent sous pression le groupe EDF. Et les actionnaires (dont le principal l'Etat bourgeois) qui ont reçu 5,43 milliards € en moyenne depuis 11 ans réclament malgré tout un retour sur investissement plus élevé. L'Etat et EDF ont décidé dans le Plan Pluriannuel de l'Energie de remodeler le mix de production électrique en démantelant des unités de production considérées en trop pour maintenir des prix de l'électricité en hausse.

Dès février, l'exaspération et la révolte se sont exprimées contre le mépris affiché de la direction du groupe qui a gelé les salaires. L'envie d'en découdre et de faire rendre gorge était vive. En parallèle, la fermeture de 2 unités sur 4 à Cordemais de façon précipitée a renforcé la détermination des agents à sauver leurs emplois. Les grévistes ont bloqué rapidement la production et les chantiers. Les fortes grèves de 2014 et de 2016 ont consolidé la solidarité entre les services. La direction s'est retrouvée confrontée à un BLOC déterminé à ne pas perdre !

Si la direction a mis en route une expérimentation pour intégrer la biomasse (bois, déchets verts) à l'énergie fossile, la lutte pour la défense de tous les emplois sur le site reste à gagner, car quel que soit les projets à venir la direction nous promet une baisse continue des effectifs.

La lutte pour l'emploi concerne tous les travailleurs : agents EDF, statutaires et précaires, sous-traitants et chômeurs sur le bassin d'emploi, tous solidaires **pour la défense de chaque poste !** Des solutions immédiates existent : partage du temps de travail sans perte de salaire, 32h pour tous.

Enfin, à l'heure où l'humanité court à une catastrophe écologique majeure irréversible, la protection de l'environnement et de la santé des populations est une vraie urgence. Si la réparation des dommages faits à l'environnement et la reconversion des industries polluantes a un coût, il n'est pas acceptable que ce soit aux travailleurs de payer par leur emploi, leur statut, ou leur vie. Alors dès aujourd'hui, empêchons les capitalistes de continuer à exploiter les travailleurs et la nature. Ce n'est pas aux experts et aux ingénieurs de nous dicter nos besoins. Proletaires, définissons nous-même les vrais besoins qu'une société socialiste aura à satisfaire !

(Suite de la page 1)

Qui sommes-nous ?

Pourquoi « prolétarienne » ?

Pour nous, le front principal de lutte vise le prolétariat industriel parce qu'il est la principale classe exploitée, la seule classe révolutionnaire capable de s'unir sur le plan national et international et la force directrice pour renverser le système d'exploitation capitaliste-impérialiste et bâtir le socialisme. L'unité des communistes doit se faire sur la reconnaissance du rôle essentiel de cette classe.

Ancrer la politique prolétarienne autant dans les combats quotidiens pour promouvoir l'offensive ouvrière que dans la perspective de la prise du pouvoir. C'est pourquoi nous contribuons principalement aux luttes de la classe ouvrière, mais aussi aux luttes des autres classes, exploitées par les monopoles.

Une organisation « marxiste-léniniste »

Marx et Lénine nous ont appris que pour satisfaire les besoins de l'humanité et sauver l'environnement naturel, il faut abattre la dictature de la bourgeoisie. C'est nécessaire pour construire une société où le prolétariat domine pour arriver à une société sans classe. Sous le socialisme révolutionnaire devra régner la démocratie pour la grande majorité de la population, mais pour transformer la société, pour arracher tous les pouvoirs et privilèges des anciens exploités il faudra la dictature du prolétariat. Dès aujourd'hui, les conditions matérielles pour mettre fin à l'exploitation

capitaliste sont mûres ; le haut niveau de productivité sous le régime socialiste permettrait la satisfaction de tous les besoins essentiels de l'humanité.

Des expériences positives et négatives du mouvement ouvrier et communiste mondial, nous devons conclure qu'il faut combattre les idées bourgeoises et petites bourgeoises partout, y compris dans les organisations des travailleurs et des révolutionnaires parce qu'elles paralysent l'action des exploités.

Nous appelons les travailleurs, tous les exploités et leurs organisations qui cherchent une alternative à cette société capitaliste en crise :

- à travailler à l'unité nationale et internationale des communistes contre ceux qui renoncent au socialisme
- à contribuer à l'unité nationale et internationale des prolétaires
- à travailler à toute forme d'organisation politique, syndicale, associative de la classe ouvrière, des femmes, des jeunes, des écologistes, réfugiés ou sans papiers.

Prolétaires et opprimé(e)s de tous les pays, unissez-vous !

Pour nous joindre : contact-upml@riseup.net